

**Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques,
économiques et médiatiques**

Bordeaux, du 5 au 8 septembre 2006

Être en vacances à la retraite : une singularité polysémique

Thomas Vannienwenhove^{a)}

Résumé :

Le temps des vacances est souvent pensé comme un moment de rupture par rapport au temps de travail ou de formation. Pourtant, la moitié des retraités déclarent , en 1999, avoir pris des vacances dans l'année (Insee). Comprendre comment ce temps social des vacances continue de faire sens pour les retraités ; alors qu'ils se situent dans une période de vie où le temps des vacances, orphelin du temps de travail ou de formation qui le définissait jusque-là, semble a priori vidé de son sens ; tel est le fil rouge de cette communication.

A la lumière d'une enquête quantitative (n=549) et qualitative (n=21) auprès de retraités partis en vacances par l'intermédiaire d'une caisse de retraite, nous verrons que la " rupture " continue de structurer fortement les représentations des vacances et que c'est en opposition au temps de la vie quotidienne que le temps social des vacances continue de faire sens à la retraite. Sur fond de rupture, les représentations des vacances se teintent aussi de repos, d'activités ou de sociabilité, et nous nous apercevrons que ces représentations différenciées des vacances ne sont pas sans lien avec celles de la retraite. Nous soulignerons enfin cette polysémie du terme " vacances " en exposant la catégorie indigène de " vraies vacances " qui, tout en renvoyant à des réalités fort différentes d'un individu à un autre, désigne toujours la pleine réalisation d'une " recette personnelle " des vacances à la retraite.

a) *Doctorant en sociologie*
Université Lille 3, laboratoire GRACC
vannien@wanadoo.fr

Être en vacances à la retraite : une singularité polysémique

Je suis ravi d'être parmi vous aujourd'hui et je remercie l'AFS et le RTf7 de me donner l'occasion de présenter quelques résultats d'un travail de recherche que j'ai eu le plaisir d'accomplir sous la direction de Vincent Caradec et en collaboration avec Ségolène Petite. Cette intervention s'intitule « Être en vacances à la retraite : une singularité polysémique ». En préambule, j'évoquerai le caractère singulier de la pratique des vacances à la retraite. Puis, à travers l'étude des significations que les retraités accordent aux vacances, j'aborderai le caractère polysémique de cette pratique, d'abord, par une approche statistique du contenu représentationnel des vacances et, ensuite, par un exposé de la notion qualitative de « vraies vacances ».

Une réalité singulière

Pour tout un chacun, les vacances renvoient à un temps social particulier qui se définit par opposition au temps de travail ou de formation. On parle ainsi de « congés payés » ou de « vacances scolaires ». Prendre des vacances à la retraite semble donc singulier puisque, dans la plupart des cas, la personne retraitée n'exerce plus d'activité professionnelle et se trouve dégagée depuis longtemps de ses obligations de formation. Autrement dit, être en vacances à la retraite peut paraître étrange. C'est ce qu'exprime M. Santo, l'un des retraités que nous avons rencontré en entretien, lorsqu'il nous dit : « *quand vous êtes en retraite et que vous dites que vous partez en vacances, les gens vous disent "Mais, vous êtes en vacances toute l'année !"* ». Si être en vacances à la retraite peut paraître paradoxal, cette activité est cependant bien réelle puisque l'enquête vacances menée par l'Insee en 1999 fait observer que la moitié des retraités avaient pris des vacances dans l'année¹. La dernière livraison de cette enquête vacances indique même que « la hausse globale des taux de départ en 1999 et 2004 est (...) en grande partie due à la plus grande propension des jeunes retraités à partir en vacances »². On peut donc se poser la question de savoir quel sens ces retraités donnent aux vacances qu'ils perpétuent malgré la disparition des temps sociaux qui leur donnaient sens

¹ Rouquette C., « Départs en vacances : la persistance des inégalités », *Economie et Statistique*, n°345, 2001, p. 33-53, tableau 1.

² Le Jeannic T., Ribera J., « Hausse des départs en vacances, mais 21 millions de Français ne partent pas », *Insee Première*, n°1093, juillet 2006, p.2.

avant la retraite. Telle est l'interrogation principale qui sous-tend cette communication fondée sur les résultats d'une enquête quantitative (n=549) et qualitative (n=21), que nous avons menée auprès de retraités partis en vacances par l'intermédiaire d'une caisse de retraite³.

Le contenu représentationnel des vacances

Dans le volet quantitatif de la recherche, nous avons recueilli les représentations que les 549 personnes interrogées associent aux vacances à l'aide de la question ouverte suivante : « les vacances, pour vous, c'est quoi en quelques mots ? ». Les réponses à cette question ont fait l'objet d'un traitement lexical en deux temps. Après un premier passage en revue des réponses, nous avons d'abord dressé une liste de 21 items, exhaustive des différents aspects évoqués dans les réponses. Sur la base de cette première liste inductive, nous avons procédé à un premier recodage thématique de l'ensemble des réponses. Le deuxième temps du traitement a, quant à lui, consisté en un regroupement des 21 items originaux sur la base de leur proximité sémantique. Finalement, les 549 réponses sont toutes entièrement résumées par une combinaison plus ou moins complexe de cinq éléments - sémantiquement distincts et suffisamment consistants pour faire l'objet de traitements statistiques - à savoir : la rupture, le faire, le repos, l'agrément et la sociabilité⁴. Soulignons que ces cinq éléments ne sont pas indépendants les uns des autres puisque 70% des réponses en contiennent au moins deux, voire trois ou quatre dans 27% des cas.

Pour analyser quantitativement les représentations des vacances que les personnes nous ont livrées, nous avons adopté une démarche inspirée de la théorie psychosociale du noyau central et du système périphérique. Cette théorie, développée par Abric⁵, postule que certains éléments jouent un rôle majeur dans la composition d'une représentation sociale alors que d'autres, moins structurants, ne font que l'étoffer. Notre démarche statistique a donc consisté en une analyse du contenu représentationnel des vacances ayant pour but d'établir une

³ Caradec V., Petit S., Vannienwenhove T., *Retraite, vacances et lien social*, Rapport final, novembre 2005, non publié.

⁴ Pour la liste des 21 items de dépôts et leur correspondance avec les cinq éléments finaux, cf. tableau 1 en annexe.

⁵ Abric J.C., « L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique », dans Guimelli C. (éd.), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel/Paris : Delachaux & Niestlé.

hiérarchie entre les cinq éléments qui se sont dégagés du traitement lexical des réponses à la question ouverte.

La rupture : noyau central de la représentation des vacances à la retraite

Commençons par l'examen de la notion de « rupture ». En portant notre attention aux expressions qui sous-tendent cette notion, on s'aperçoit d'abord que, à défaut de rompre avec le temps de travail ou de formation, les personnes expriment l'idée que les vacances constituent une rupture par rapport au quotidien. Il s'agit de « changer d'air », de « se vider la tête », de « s'évader », ou encore de « se retrouver ailleurs », de « se ressourcer » ou de « changer du train-train ». La notion de rupture peut ainsi être exprimée de manière générale ou porter sur certains aspects de la vie quotidienne comme, par exemple, la mise à distance momentanée des relations personnelles. Elle renvoie aussi à la dimension salvatrice des vacances : il s'agit alors de prendre des vacances parce que « *ça soulage* », « *ça donne du tonus* » ou « *ça permet de décompresser* ».

Si on cherche ensuite à cerner la place qu'occupe cet élément « rupture » dans le contenu représentationnel des vacances, on constate qu'il structure fortement la représentation sociale des vacances. Quatre indicateurs permettent d'aller dans ce sens : la rupture est l'élément le plus souvent évoqué dans les réponses (67% des réponses le contiennent) ; il suffit à 16% des répondants pour exprimer pleinement leur conception des vacances sans faire référence aux autres éléments (alors que ce taux d'évocation exclusive n'est que de 5% pour le faire et le repos, de 3% pour l'agrément et de 1% pour la sociabilité⁶) ; il s'agit de l'élément avec lequel chacun des quatre autres éléments coexistent le plus souvent dans les réponses⁷ ; son évocation n'est pas socialement déterminée. Ainsi, ces quatre indicateurs nous portent à penser que la rupture est ce qu'on appelle en psychologie sociale le « noyau central » de la représentation sociale des vacances à la retraite. La signification que les retraités accordent aux vacances passe donc par la perpétuation de la notion de rupture, qui faisait déjà sens durant la vie scolaire et active et qui continue de faire sens à la retraite par opposition, cette fois, à la vie quotidienne.

⁶ Pour les taux d'évocation et d'évocation exclusive de chaque élément, cf. tableau 2 en annexe.

⁷ Cf. tableau 3 en annexe.

Socle commun et déterminations sociales du contenu représentationnel

Ayant rendu compte de la centralité de l'élément « rupture » dans la représentation sociale des vacances, on peut maintenant se demander quelle place occupe chacun des quatre autres éléments que sont le faire, le repos, l'agrément et la sociabilité, dans le contenu représentationnel des vacances. Le repos – qui renvoie à des expressions comme « farniente » ou « repos total » - et l'agrément – qui renvoie à des expressions faisant référence à la dimension hédoniste des vacances – sont moins souvent évoqués que la rupture. Ils structurent donc moins fortement le contenu représentationnel des vacances. Cependant, comme la rupture, l'apparition de chacun de ces deux éléments dans les réponses semble indépendante des caractéristiques sociodémographiques des personnes, ainsi que de l'occupation de leur temps libre, de leur état de santé et de leurs représentations de la retraite. Autrement dit, sans peser, dans les réponses, d'un poids aussi lourd que celui de la rupture, le repos et l'agrément semblent, de par leur indétermination sociale, constitutifs d'un socle commun de la représentation sociale des vacances.

En revanche, le faire – qui renvoie à l'idée que les vacances doivent être actives - et la sociabilité – qui revient à penser les vacances sous l'angle des opportunités de sociabilité qu'elles peuvent offrir - sont des éléments dont l'évocation est socialement connotée. En effet, le faire est évoqué par les plus jeunes (les personnes qui l'évoquent sont âgées de 69 ans en moyenne) alors que la sociabilité est évoquée par les plus vieux (les personnes qui l'évoquent sont âgées de 70,7 ans en moyenne)⁸. Le faire est aussi davantage évoqué par les hommes (48% contre 39%) alors que la sociabilité l'est davantage par les femmes (20% contre 13%)⁹. Les cadres supérieurs évoquent deux fois plus souvent le faire que les ouvriers (55% contre 27%) alors que ces derniers évoquent deux fois plus souvent la sociabilité que les premiers (21% contre 10%)¹⁰. Dans le même sens, le faire est d'autant plus évoqué que l'on est diplômé (55% des personnes diplômées de l'enseignement secondaire ou supérieur l'évoquent contre 30% des personnes titulaires du certificat d'études ou sans diplôme) alors que la sociabilité l'est d'autant moins (14% contre 22%)¹¹.

⁸ Cf. tableau 4 en annexe.

⁹ Cf. tableau 5 en annexe.

¹⁰ Cf. tableau 6 en annexe.

¹¹ Cf. tableau 7 en annexe.

Au-delà des caractéristiques sociodémographiques, on observe aussi un lien, d'une part, entre l'évocation du faire et l'occupation du temps libre, d'autre part, entre l'évocation de la sociabilité et la situation familiale des répondants. En effet, les personnes qui évoquent le faire dans leur représentation des vacances sont aussi celles qui, plus souvent que les autres, occupent leur temps libre par une activité qui leur tient à cœur et présente une vie quotidienne rythmée par un plus grand nombre d'activités et de sorties. Quant à la sociabilité, elle est plus souvent évoquée par les personnes dont la situation est marquée par une faiblesse des relations sociales puisque ce sont les personnes veuves et les grands-parents qui ne gardent pas leurs petits-enfants qui l'évoquent le plus souvent.

Enfin, on observe une correspondance entre l'apparition du faire et de la sociabilité dans les réponses et les représentations que les répondants se font de la retraite. En effet, l'opinion selon laquelle « *la retraite est une période de la vie où l'on se sent davantage coupé du monde* » est plus répandue chez les personnes qui évoquent la sociabilité que chez celles qui ne l'évoquent pas. Dans le même sens, le faire est plus souvent cité par les personnes qui sont en accord avec l'idée selon laquelle « *la retraite est une période de la vie qui est faite pour faire des choses nouvelles* » et qui sont, dans le même temps, en désaccord avec l'idée selon laquelle « *la retraite est une période de la vie qui est faite pour se reposer* » - c'est-à-dire par les personnes qui ont une conception active de la retraite - que par celles qui ont une conception de la retraite davantage tournée vers le repos.

L'ensemble de ces constats amène à conclure que, contrairement à ce que laisse supposer la représentation des vacances comme rupture, c'est plutôt la continuité entre vie hors vacances et représentation des vacances qui prévaut dans le domaine des activités : ceux qui conçoivent des vacances « actives » sont aussi ceux qui, en temps ordinaire, ont le plus d'activités. En revanche, pour ce qui concerne la représentation des vacances en termes de sociabilité, le constat apparaît inverse : il y a non pas continuité entre vie ordinaire et représentations des vacances (comme celle qui existe entre intensité des activités pratiquées et représentation activiste des vacances), mais discontinuité, puisque l'évocation des vacances sur le mode de la sociabilité est plus fréquente chez ceux dont la situation est marquée par une certaine faiblesse des relations sociales.

Au terme de cette analyse globale de la représentation sociale des vacances se dessine donc une hiérarchie entre les cinq éléments qui composent le contenu représentationnel des vacances : la rupture apparaît centrale, le repos et l'agrément semblent participer d'un socle commun alors que le faire et la sociabilité, de par leur dépendance à l'égard de leurs conditions sociales de production, apparaissent comme des éléments plus « périphériques ».

La notion de « vraies vacances »

Pour prolonger cette étude de la représentation sociale des vacances, qui se fonde jusqu'ici sur l'analyse des réponses obtenues à la question ouverte « les vacances, pour vous, c'est quoi en quelques mots ? », nous avons analysé les discours recueillis en entretien à propos de différentes formes de « vacances » et de leurs significations respectives. Pour chaque type de vacances – partir en voyage organisé, séjourner chez des membres de la famille, chez des amis ou dans sa résidence secondaire, partir en week-end, recevoir des amis ou de la famille – nous avons en effet demandé aux personnes que nous avons rencontrées si elles estimaient qu'il s'agissait bien là de « vacances » et de nous expliquer le sens de leurs réponses. De cette analyse qualitative de 21 entretiens émerge la notion de « vraies vacances ». Son exposé va nous permettre de relativiser la hiérarchie que nous avons tenté d'instaurer entre la rupture, le faire, le repos, l'agrément et la sociabilité.

Soulignons d'abord que cette catégorie indigène de « vraies vacances » renvoie de manière assez stable à l'idée de rupture. En effet, les personnes rencontrées s'accordent à dire qu'être en vacances c'est être libéré pour un temps des attaches de la vie quotidienne. Et si certains évoquent une rupture franche et des départs lointains alors qu'un simple changement d'habitudes suffit à d'autres, l'idée de rompre avec le quotidien est une condition nécessaire pour que des vacances reçoivent le label de « vraies vacances ». Mais la rupture ne suffit pas toujours. Le faire, le repos, l'agrément et la sociabilité sont alors mis en avant comme des conditions supplémentaires qui viennent caractériser une conception personnelle des « vraies vacances ». Autrement dit, à la manière d'une recette culinaire qui, pour être réussie, demande que soient rassemblés plusieurs ingrédients, les « vraies vacances » sont donc celles où tous les éléments de sa conception personnelle des vacances se trouvent réunis.

Ainsi, l'analyse des entretiens confirme la place centrale de la rupture mais elle invite aussi à ne pas aller plus loin dans la hiérarchisation du contenu représentationnel des vacances. Le faire, le repos, l'agrément et la sociabilité semblent évoqués en fonction des goûts et permettent à chacun de personnaliser sa propre recette des « vraies vacances ». Le cas de M. et Mme Hiva, que nous évoquons pour conclure, illustre bien cette fragilité de la hiérarchie que nous avons essayé d'établir entre ces quatre éléments de la représentation sociale des vacances. Âgés respectivement de 68 et 67 ans, M. et Mme Hiva ont réalisé quelques voyages organisés. Surtout, ils passent chaque année des vacances chez leur fils à Angoulême et se rendent pour les trois mois d'été dans leur caravane, qui est en hivernage depuis 33 ans au bord du lac Léman. Ils y reçoivent leur famille mais se ménagent aussi quelques semaines en couple. Et ce sont précisément ces quelques semaines placées sous le signe des retrouvailles conjugales et de la sociabilité amoureuse que M. et Mme Hiva considèrent comme leurs « vraies vacances ». Ainsi, l'expérience de ce couple de retraités montre que la sociabilité, élément qu'une approche globale nous a conduit à qualifier de périphérique de par sa moindre prépondérance statistique et sa forte détermination sociale, peut structurer fortement certaines représentations des vacances. Car sans cet élément, M. et Mme Hiva ne sauraient réaliser pleinement la recette personnelle de ce qu'ils considèrent comme étant leurs « vraies vacances ».

Annexe

**Tableau 1. Liste des 21 items ayant permis de recoder les réponses à la question ouverte « les vacances, pour vous, c'est quoi en quelques mots ? » et leur correspondance avec les cinq éléments finaux de la représentation sociale des vacances.
(en % ; nombre de citations entre parenthèses)**

		Elément final correspondant
Climat	16 (89)	Agrément
Ambiance/Bien être	7 (39)	Agrément
Luxe/plaisir/jouissance	9 (49)	Agrément
Etre pris en charge	8 (46)	Agrément
Sociabilité autochtone	1 (4)	Faire
Découvrir/visiter	38 (207)	Faire
Avoir d'autres activités	6 (31)	Faire
Repos	41 (227)	Repos
Rupture/au lieu de vie	32 (173)	Rupture
Rupture/ aux contraintes	6 (31)	Rupture
Rupture/ aux relations	4 (22)	Rupture
Faire ce qu'on n'a jamais fait	4 (19)	Rupture
Retour bénéfique	4 (23)	Rupture
Absence de soucis	6 (33)	Rupture
Rupture générale	36 (199)	Rupture
Sociabilité conjugale	0 (2)	Sociabilité
Sociabilité familiale	1 (6)	Sociabilité
Sociabilité amicale	4 (19)	Sociabilité
Faire des rencontres	7 (39)	Sociabilité
Etre avec autrui	8 (46)	Sociabilité
Aspects inclassables¹²	2 (10)	

Source : enquête « Retraite, vacances et lien social » - GRACC, 2005

¹² 10 réponses contiennent un aspect inclassable, mais toutes ont néanmoins fait l'objet d'un classement partiel à partir de l'un ou l'autre des 21 items de départ.

Tableau 2. Les cinq éléments de la représentation sociale des vacances (en % ; nombre de citations entre parenthèses)

	Taux d'évocation	Taux d'évocation exclusive
Rupture	67 (367)	16 (87)
Faire	42 (230)	5 (27)
Repos	41 (227)	5 (27)
Agrément	33 (180)	3 (14)
Sociabilité	18 (97)	1 (7)
Un même enquêté peut figurer sur plusieurs lignes : le total est donc supérieur à 100%		

Source : enquête « Retraite, vacances et lien social » - GRACC, 2005

Tableau 3. Coexistence des éléments au sein d'une même définition des vacances (en % ; nombres de citations entre parenthèses)

	Rupture	Faire	Repos	Agrément	Sociabilité
Rupture	100 (367)	35 (127)	32 (117)	29 (108)	19 (68)
Faire	55 (127)	100 (230)	39 (90)	27 (62)	15 (34)
Repos	52 (117)	40 (90)	100 (227)	37 (83)	13 (29)
Agrément	60 (108)	34 (62)	46 (83)	100 (180)	14 (26)
Sociabilité	70 (68)	35 (34)	30 (29)	27 (26)	100 (97)

Note de lecture : 35% des définitions contenant une référence à la rupture contiennent également une référence au faire, ce qui représente 55% des définitions contenant une référence au faire.

Source : enquête « Retraite, vacances et lien social » - GRACC, 2005

Tableau 4. Moyenne d'âge selon les représentations des vacances (en années)

Faire	69
Sociabilité	70,7

Source : enquête « Retraite, vacances et lien social » - GRACC, 2005

Tableau 5. Représentations des vacances selon le sexe (en % ; effectifs entre parenthèses)

	Ont évoqué le faire	Ont évoqué la sociabilité	Ensemble de la population
Hommes	48 (85)	13 (24)	100 (181)
Femmes	39 (143)	20 (73)	100 (368)
Total	42 (230)	18 (97)	100 (549)
Le test statistique indique une différence significative à une probabilité égale à 0,0398. Le coefficient de Cramer est égal à 0,09.		Le test statistique indique une différence significative à une probabilité égale à 0,0575. Le coefficient de Cramer est égal à 0,08.	

Source : enquête « Retraite, vacances et lien social » - GRACC, 2005

Tableau 6. Représentations des vacances selon la catégorie sociale* (en % ; effectifs entre parenthèses)

	Ont évoqué le faire	Ont évoqué la sociabilité	Ensemble de la population
Cadres supérieurs	55 (45)	10 (8)	100 (82)
Professions intermédiaires	53 (61)	11 (13)	100 (115)
Employés	38 (76)	21 (42)	100 (201)
Ouvriers	27 (25)	21 (20)	100 (94)
Autres	46 (15)	18 (6)	100 (33)
Ensemble de la population	42 (224)	17 (91)	100 (529)
Le test statistique indique une différence significative à une probabilité égale à 0,0002. Le coefficient de Cramer est égal à 0,20.		Le test statistique indique une différence significative à une probabilité égale à 0,0397. Le coefficient de Cramer est égal à 0,14.	
* : catégorie sociale la plus élevée du ménage ; Autres = agriculteurs, artisans, commerçants, et chefs d'entreprise.			

Source : enquête « Retraite, vacances et lien social » - GRACC, 2005

**Tableau 7. Représentations des vacances selon le diplôme
(en % ; effectifs entre parenthèses)**

	Ont évoqué le faire	Ont évoqué la sociabilité	Ensemble de la population
Pas ou peu diplômé (Certificat d'études primaires)	30 (87)	22 (62)	100 (271)
Diplômé de l'enseignement secondaire ou supérieur	55 (140)	14 (35)	100 (253)
Ensemble de la population	42 (227)	18 (97)	100 (543)
Le test statistique indique une différence significative à une probabilité inférieure à 0,0001. Le coefficient de Cramer est égal à 0,25.		Le test statistique indique une différence significative à une probabilité égale à 0,0392. Le coefficient de Cramer est égal à 0,09.	

Source : enquête « Retraite, vacances et lien social » - GRACC, 2005

Bibliographie

- Abric J.C., « L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique », dans Guimelli C. (éd.), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel/Paris, Delachaux & Niestlé, 1994.
- Caradec V., Petit S., Vannienwenhove T., *Retraite, vacances et lien social*, Rapport final, novembre 2005, non publié.
- Jodelet D. (s.d.), *Les représentations sociales*, Paris, Puf, 2003.
- Le Jeannic T., Ribera J., « Hausse des départs en vacances, mais 21 millions de Français ne partent pas », *Insee Première*, n°1093, juillet 2006.
- Pronovost G., « Structure et signification du temps de loisir chez les personnes âgées », *Gérontologie et société*, n°15, 1980, p. 65-73.
- Rouquette C., « Départs en vacances : la persistance des inégalités », *Économie et Statistique*, n°345, 2001, p. 33-53.
- Rouquette C., Taché C., « Les vacances des français: résultats de l'enquête « vacances » 1999 », *Insee Résultats*, n°4, 2002.
- Roussiau N., Bonardi C., *Les représentations sociales. État des lieux et perspectives*, Hayen (Belgique), Mardaga, 2001.
- Viard J., *Penser les vacances*, Arles, Actes Sud, 1984.
- Viard J., *Court traité sur les vacances, les voyages et l'hospitalité des lieux*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2006.